

Le budget—M. Lalonde

[Français]

Mme le Président: On a répondu aux questions énumérées par l'honorable secrétaire parlementaire. Les autres questions sont-elles réservées?

Des voix: D'accord.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Français]

LE BUDGET

L'EXPOSÉ FINANCIER DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude, interrompue le mercredi 29 octobre 1980, de la motion de M. MacEachen: Que la Chambre approuve la politique budgétaire du gouvernement, ainsi que de l'amendement de M. Crosbie (p. 4231) et du sous-amendement de M. Rae (p. 4235).

L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, je voudrais, dans les quelques minutes qu'il me reste, parler d'un autre aspect de notre politique énergétique. J'ai signalé hier que notre politique allait assurer l'autosuffisance en énergie au Canada d'ici 1990, qu'elle allait assurer à tous les Canadiens une plus grande occasion de participer aux bénéfices de l'industrie pétrolière et que cette politique serait équitable pour les provinces. Je voudrais aussi dire que cette politique est équitable pour tous les citoyens de ce pays.

J'entendais hier M. Parizeau, le ministre des Finances du Québec, prétendre que le budget du gouvernement progressiste conservateur aurait été plus favorable aux familles à faible revenu. Je dois dire qu'ayant entendu sa déclaration, je ne suis pas étonné qu'il ait manqué de découvrir un trou de 500 millions de dollars dans le ministère de l'Éducation, l'an dernier, lors de son budget. En effet, prenons le cas d'une famille de Montréal qui chauffe à l'huile et qui a une voiture ordinaire qui parcourt environ 12,000 milles par année. Je pense que c'est une bonne moyenne pour une famille ordinaire à Montréal. Selon le budget progressiste conservateur, le chauffage à l'huile aurait coûté \$1,760 pour 1984, et pour conduire l'automobile, y inclus la taxe de 18c., \$1,260 par année, un total de \$3,020 en 1984. En vertu de notre programme, il en coûtera à la même famille \$1,350 pour se chauffer et \$940 pour conduire son automobile, un total de \$2,290, soit une différence de \$730 de moins, en vertu du budget déposé par le ministre des Finances (M. MacEachen) comparativement au budget progressiste conservateur de l'an dernier. Bien plus, si cette famille utilise des programmes de conservation de l'énergie et les programmes de substitution que nous proposons avec notre programme de subsides d'environ 3 milliards de dollars à cette fin, la même famille, en isolant mieux sa maison et en utilisant l'électricité ou le gaz, pourra voir son chauffage coûter environ \$740 au lieu de \$940.

Ce qui fait, pour cette année, une économie totale de \$940.

L'ancien ministre des Finances progressiste conservateur (M. Crosbie) fait beaucoup de bruit au sujet des fameux crédits d'impôt qu'il avait. Eh bien, pour réussir à faire équivaloir notre budget au budget progressiste conservateur, il

aurait fallu que cette famille comprenne non seulement un père et une mère, mais au moins 16 enfants. Et je ne parle pas ici de la compensation de \$420 par année, par individu, que nous avons donnée, laquelle est sur le supplément de revenu, grâce à l'augmentation du supplément de revenu de \$35 par mois que nous avons adoptée au début de cette session. Je dois dire, d'ailleurs, que s'il nous avait fallu adopter la proposition péquiste, savoir de mettre les prix au niveau international, eh bien, la pauvre famille montréalaise aurait vu son coût passer à \$3,000 en 1984, comme les progressistes conservateurs le proposaient, mais ce coût aurait probablement été plus près de \$4,000. Alors je pense que les faits sont là pour démontrer que notre budget est équitable.

● (1530)

[Traduction]

J'ai dit que ce budget était équitable pour tous les citoyens du pays. Je viens de citer l'exemple d'une famille de Montréal. Je pourrais aussi bien prendre en exemple une famille de Vancouver où l'on consomme encore beaucoup de mazout même si le gaz naturel et l'électricité sont à la portée de tout le monde. Aux termes des dispositions du budget de décembre 1979, un ménage aurait dépensé en tout \$4,100 en huile de chauffage au cours de la période allant de 1980 à 1984. Aux termes de notre programme à nous, il devrait en coûter \$3,450, c'est-à-dire quelque \$650 de moins qu'avec les conservateurs. Voilà pour le ménage qui continue à se chauffer à l'huile. S'il devait profiter des programmes de conservation que nous proposons, sa facture de chauffage jusqu'en 1984 s'établirait en gros à \$2,300, soit \$1,150 de moins que s'il se chauffait à l'huile.

M. Siddon: Nous brûlons du gaz naturel.

M. Lalonde: Je puis citer un exemple semblable pour le gaz naturel et même pour l'électricité. Je puis donner le même exemple en prenant n'importe quel ménage d'un bout à l'autre du Canada. Je pourrais donner en exemple une famille de Halifax qui pourrait encore réaliser des économies très substantielles pouvant atteindre plusieurs centaines de dollars d'ici 1984.

Je termine en reprenant ce que j'ai dit au début. Nous avons promis des décisions et des initiatives qui permettraient de réagir en face des problèmes et des possibilités énergétiques du Canada et d'en arriver à la sécurité, à la possibilité et à l'équité en matière énergétique. Et cela, je le crois, nous l'avons fait.

Des voix: Bravo!

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Madame le Président, je remarque non sans intérêt que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) a réagi avec sa manière pavlovienne habituelle à une déclaration de M. Jacques Parizeau. Nous attendons tous avec impatience la réponse qu'il donnera aux déclarations de l'hon. John Turner à propos de ce budget et de sa politique de l'énergie que M. Turner considère comme désastreuse non seulement du point de vue économique mais aussi parce qu'elle va chasser les investissements hors du pays et profiter à l'OPEP beaucoup plus qu'au Canada.